

# SUZANNE ALBERT CADIER

## RENCONTRE EPISTOLAIRE AVEC JORGE SEMPRUN

*Odette CADIER CAMPILLO*  
l'une de ses petites-filles

Suzanne Bertrand est née en 1882 à Nancy. Son père, riche industriel lorrain, lui assure une enfance aisée et une éducation protestante rigoureuse.

Devenue veuve juste quelques mois après son premier mariage, elle s'investit auprès d'une œuvre d'évangélisation populaire du nord de la France. Éprouvée par son veuvage, elle vient passer, en 1906, quelques semaines d'été au pied des Pyrénées, dans le village d'Osse. Elle y rencontre Albert, jeune pasteur engagé depuis peu dans une œuvre d'évangélisation à Oloron et en Espagne: la Mission Française du Haut Aragon (MFHA).

Partie une année entière à Genève pour « approfondir ses connaissances et sa vocation, en vue d'un apostolat social et religieux », elle entreprend avec Albert une correspondance qui « marque un tournant [...] radical dans son évolution morale et spirituelle. » Elle épouse Albert en 1907 et, après la naissance de ses cinq enfants, quatre garçons et une fille qui cédera à l'âge de quinze ans un jour après son père, elle est à nouveau veuve.

Albert Cadier, épuisé par la maladie et les nombreux voyages qu'il s'impose pour assumer sa « Mission » meurt le 17 juillet 1929. Suzanne va courageusement reprendre, avec l'aide de Jacques Delpech, le flambeau de la MFHA. Toute sa vie sera désormais tournée vers la poursuite de cette grande œuvre. Elle fait partie du co-

mité de rédaction de *l'Etoile du Matin* (revue de la MFHA) jusqu'à la guerre.



*Suzanne et Albert Cadier en 1908*

L'activité épistolaire de Suzanne fut intense et tournée vers de nombreuses personnalités: sa famille, bien sûr, mais aussi des religieux protestants et catholiques, dont un moine bénédictin avec lequel elle correspondra jusqu'à la fin de sa vie. Elle décède à Pau en 1975.

La biographie d'Albert Cadier<sup>1</sup> qu'elle publie en 1939, juste dix ans après sa mort, comporte cette dédicace :

*« Bien-aimés frères d'Espagne, le canon tonne de l'autre côté des monts. Son bruit sourd et lointain scande les mots qui se pressent sous ma plume - révélant l'âme d'un homme, grand par la foi et qui vous a beaucoup aimés. »*

<sup>1</sup> Éditions Mission Française du Haut Aragon – Pau (Basses Pyrénées) – Éditions LABOR et FIDES, Genève – 2 tomes – 1939. N.B. Ce livre est disponible à la bibliothèque du CEPB.

*Ma main tremble au bruit du canon qui vous tue, comme tremblerait son cœur à l'ouïe de vos souffrances.*

*J'écris, alors qu'il fait encore jour, car la nuit vient...*

*Je dédie ce livre à l'Espagne de demain : aux jeunes moissons qui naîtront du grain qu'une main prodigue a jeté en terre, afin qu'il porte beaucoup de fruits.*

*Chalet de Peyranère (Urdsos), 17 juillet 1938. »*



*Suzanne Cadier à la fin de sa vie*

On comprend ainsi que cette veuve de pasteur - et pas n'importe quel pasteur: cet homme passionné, exalté, engagé dans le combat social et religieux de la MFHA qu'était Albert Cadier - ait eu à cœur de poursuivre ce combat, lors de la guerre d'Espagne, puis de l'occupation allemande.

Ainsi, lorsqu'en 1963, elle tombe sur un article évoquant l'écrivain Jorge Semprun, elle n'hésite pas une seconde à prendre sa plume, à lui écrire. Lui a-t-il répondu ? Je ne sais... S'il l'a fait, la lettre s'est perdue.

J'ai toujours vu ma grand-mère un livre ou une lettre en main, un écritoire à son chevet, son harmonium à proximité de sa chaise longue : elle aimait à y jouer des cantiques.

### Lettre de Suzanne Albert Cadier à Jorge Semprun

(brouillon de la lettre, retrouvé dans les archives familiales, inséré dans un exemplaire du livre de Semprun *Le Grand Voyage*, 1963)

J'ai vu le jeune homme  
 pleure de Jorge Semprun.  
 portant une douzaine de  
 volumes, traductions de  
 son ouvrage écrit en  
 français. Liq. V. ...  
 Ce voyage - un peu court  
 - il me rappelle l'idée  
 de l'Espagne et d'une  
 grande distinction  
 que j'ai accueillie à Paris  
 dans la vie par j'ose dire  
 à Paris en 1939 ...  
 J'ai donc acheté le  
Grand Voyage dont  
 la lecture me boule-  
 versait au point qu'il  
 me fallait <sup>laisser passer</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~de~~  
 heures et des jours pour la  
 reprendre ...  
 Et vous un des fils de  
 lui de Semprun y Quercy.  
 Vous êtes né en 1923 - -  
 Vous avez donc <sup>éprouvé</sup> ~~éprouvé~~  
 d'un des fils de celui-ci  
 j'ai aimé l'Espagne un  
 peu plus attaché à  
 un grand nombre d'  
 écrivains espagnols au  
 début de ce siècle et  
 de réfugiés de la France

*J'ai sous les yeux une photo de Jorge Semprun portant une douzaine de volumes, traductions de son ouvrage écrit en français, L. G. V....*

*Ce visage me poursuit il me rappelle celui d'un espagnol d'une grande distinction que j'ai accueilli dans la villa que j'occupais à Pau en 1939....*

*J'ai donc acheté Le Grand Voyage dont la lecture me bouleversait au point qu'il me fallait laisser passer des heures et des jours de méditation pour la reprendre...*

*Etes-vous un des fils de Mr de Semprun Y Gurrea? (\*) Vous êtes né en 1923... Vous auriez à présent l'âge d'un des fils de celui-ci.*

*J'aime l'Espagne, je me suis attachée à un grand nombre d'émigrés espagnols au début de ce siècle et de réfugiés de la guerre civile.*

*Je vous en parlerai plus longuement si votre visage, qui ne m'est pas étranger, est bien celui d'un fils de Mr de Semprun Y G<sup>1</sup>.*

*Page 103 vous rappelez que vous êtes arrivés à Bayonne clandestinement dans un chaland... C'est en lisant ces lignes que mes souvenirs se sont précisés... Votre père m'avait raconté les détails de cette fuite... Nous avons spontanément sympathisé et il était joyeux de se trouver chez moi. Il m'a offert quelques-unes de ses publications.*

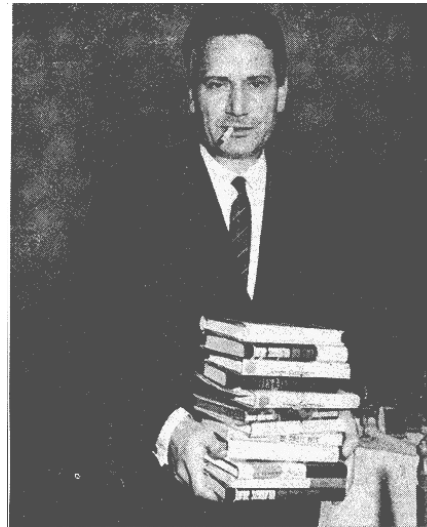
*Ayez la bonté cher Monsieur de m'excuser si je fais erreur, et si vous êtes bien Jorge, fils de Mr de Semprun, acceptez l'affectueux souvenir de celle qui n'a pas oublié.*

#### Éléments biographiques sur Jorge SEMPRUN

Jorge Semprun est né le 10 décembre 1923 à Madrid. En 1937, pendant la guerre d'Espagne, sa famille s'exile en France. A Paris, il suit sa scolarité au lycée Henri IV puis étudie la philosophie à la Sorbonne. En 1941, il adhère à l'organisation communiste de la Résistance des Francs-Tireurs et Partisans. En 1942, il entre au Parti communiste espagnol. En 1943, il est arrêté par la Gestapo et envoyé au camp de concentration de Buchenwald.

<sup>1</sup> José Maria Semprun Gurrea (1893-1966) est un homme politique et écrivain espagnol, père de Carlos Semprun et Jorge Semprun. Il était correspondant en Espagne de la revue Esprit.

Il rentre à Paris en 1945. Jusqu'en 1952, il sera traducteur auprès de l'Unesco. A partir de 1953, il coordonne les activités clandestines de résistance au régime de Franco au nom du Comité Central du Parti communiste espagnol en exil puis il entre au Comité Central et au bureau politique. De 1957 à 1962, il anime le travail clandestin du parti communiste dans l'Espagne de Franco sous le pseudonyme de Frederico Sanchez. En 1963, il reçoit le prix Formentor pour *Le grand voyage*. En 1964, il est exclu du parti en raison de divergences sur la ligne du parti. Il se consacre alors à son travail d'écrivain et de scénariste. En 1969, il reçoit le prix Fémina pour *La deuxième mort de Ramon Mercader*. De 1988 à 1991, il est Ministre de la culture du Gouvernement espagnol. En 1994, il reçoit le Prix de la Paix des Editeurs et Libraires allemands. Le Prix Fémina Vacaresco 1994 et le Prix Littéraire des Droits de l'Homme 1995 lui ont été décernés pour *L'écriture ou la vie*. Il a également reçu le prix de la ville de Weimar en 1995 et le prix Nonino (Italie) en 1999. Il est élu à l'Académie Goncourt en 1996. Jorge Semprun est mort le 7 juin 2011.



Jorge Semprun, prix Formentor 1963 pour *Le Grand Voyage*, avec, dans les bras, les douze traductions de son roman. Barral, l'éditeur espagnol, ne lui a remis qu'un livre blanc recouvert d'une vraie jaquette. *Le Grand Voyage* a été interdit par Franco. Une traduction espagnole paraîtra toutefois au Mexique.

*(coupure de journal retrouvée dans le livre)*

« Jorge Semprun, prix Formentor 1963 pour *Le Grand Voyage*, avec, dans les bras, les douze traductions de son roman. Barral, l'éditeur espagnol, ne lui a remis qu'un livre blanc recouvert d'une vraie jaquette. *Le Grand Voyage* a été interdit par Franco. Une traduction espagnole paraîtra toutefois au Mexique. »